

dans leur patrimoine de famille de terres assez fertiles pour les nourrir, et plutôt que d'aller s'ensevelir dans les villes ou encore dans les manufactures des États-Unis où l'appât d'un gain facile est si grand, ils aimaient mieux entreprendre cette vie de travail si dur ; ils avaient l'espoir de conserver ainsi et leur nationalité, et leur langue et surtout leur foi. Pour d'autres, le patrimoine avait été suffisant jusque-là, mais où trouver de quoi distribuer un jour à de nombreux enfants qui grandissent ? Et ces parents soucieux de l'avenir de leurs enfants, préféraient même dans un âge déjà avancé, entreprendre ce travail gigantesque pour garder le irs enfants au pays.

Que peuvent être des paroisses formées de semblables citoyens ? Elles ne sont pas bien riches, mais elles se suffisent largement par leur travail ; et c'est un bien touchant spectacle de voir ces familles nombreuses de 15 et 17 enfants, tous unis ensemble, vivant heureux autour de leurs parents. La Compagnie du chemin de fer du Lac St. Jean a contribué et contribue encore au bien être de ces populations, par les facilités qu'elle donne pour les voyages et le transport des denrées. Elle fait là une œuvre vraiment patriotique.

La foi est vive dans ces paroisses et la dévotion florissante. Dans la paroisse de St. Félicien, 160 personnes répondirent à l'appel du Père missionnaire pour s'enrôler dans le Tiers-Ordre. A ces pieux fidèles, habitués depuis longtemps à la peine et aux privations de toute sorte, la règle du Tiers-Ordre ne saurait paraître trop dure : la pénitence qu'elle prescrit n'est rien auprès de ce qu'ils ont souffert. Mais cette règle aura pour résultat de leur aider puissamment à sanctifier ces souffrances par l'esprit de pénitence.

A St. Prime, la retraite se termina par une plantation de croix solennelle, au troisième rang. La croix couchée sur un brancard décoré fut portée par quarante hommes distribués en escouades de dix. On avait choisi des chefs de familles qui se firent un honneur de répondre à l'invitation. Le parcours fut de quatre milles et demi : un cortège nombreux de personnes suivait à pied et la paroisse, ainsi qu'un grand nombre d'étrangers, suivait en voitures : la procession n'avait pas moins de 200 voitures et s'étendait sur l'espace de plus d'un mille. Le chapelet alternait avec les cantiques. Toutes les maisons autour de l'église étaient pavoisées. Le troisième rang était planté d'arbres sur le parcours de près de trois milles : nombreux drapeaux ; trois magnifiques arcs de triomphe et trois reposoirs décorés avec goût. Cette cérémonie laissera des traces profondes dans l'esprit de tous ceux qui y ont pris part.

En finissant, dirai-je un mot d'une autre petite cérémonie plus intime qui eut lieu ce même jour, c'est-à-dire le 7 Août, dans la même paroisse de St. Prime, mais au sixième rang ? La plantation de croix au troisième rang était terminée vers cinq heures, lorsque quelques habitants du sixième vinrent demander au missionnaire